

30 JANVIER

**Mémoire de nos Pères dans les Saints, les Docteurs universels
Basile-le-Grand, Grégoire-le-Théologien et Jean-Chrysostome¹ ;**

et du saint hiéromartyr Hippolyte, pape de Rome

(office chanté aux Complies : voir à la fin).

PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Monté au sommet de l'amour du Christ, / vénérable Père Basile, / tu contemples ses mystères ineffables et divins, / qu'en sage prédicateur de la foi / tu révélas pour tous les peuples ; // intercède à présent pour que soient délivrés des périls et de la mort les fidèles qui suivent tes divins enseignements.

Par la sagesse de ta doctrine et tes discours, / vénérable Grégoire, / tu brisas les chaînes de l'hérésie, / et rassemblas dans la concorde de la vraie foi / les orthodoxes louant le Christ ; // prie-le pour que soient délivrés des périls et de la mort les fidèles qui suivent tes divins enseignements.

Chrysostome, vénérable Père et théologien, / le Christ fit de toi un solide fondement pour son Eglise, / la gardant inébranlable et capable de résister aux assauts des ennemis ; / aussi tu intercèdes sans cesse auprès de lui // pour que soient délivrés des passions funestes ceux qu'abreuvent tes paroles et l'océan de tes pensées.

Ce bouquet de la Trinité, / ces fleurs charmantes et parfumées de la divine prairie, / ces rayons du Soleil mystique éclairant l'univers de leur splendide rayonnement, / Basile, cet esprit éminent, Grégoire le divin Théologien et Jean Chrysostome, // en nos hymnes acclamons-les.

Gloire, t. 6

Hommes de Dieu et fidèles intercesseurs, / officiants du Seigneur, pleins de désirs spirituels, / instruments de choix, colonnes de l'Eglise et son appui, héritiers du royaume, // ne cessez pas de prier pour nous en présence du Seigneur.

Et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. / Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et tous les saints, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Apostiches, t. 6

La grâce a triomphé, la foi a pris le dessus, / l'univers est comblé de la connaissance de Dieu / grâce aux Apôtres, aux Docteurs ; // notre richesse est désormais le salut.

v. Les saints seront loués dans la gloire, ils exulteront sur leur couche.

Les mystères divins, la connaissance des humains, / l'abondance des charismes divers / et les justes actions surpassant tout discours // ont rendu admirables ces trois illustres Saints.

v. Tes prêtres se revêtiront de justice, et tes saints seront dans l'allégresse.

Basile comme esprit éminent, / Grégoire comme voix divine, / Jean comme luminaire universel, // ces trois serviteurs sacrés de la suprême Trinité, qu'ils soient ensemble glorifiés !

Gloire...

Serviteurs bons et fidèles, ouvriers de la vigne du Christ, / c'est bien, vous avez supporté le poids du jour et fait fructifier le talent qu'il vous a confié / sans jalouser ceux qui vinrent après vous. / Aussi la porte du Royaume s'est ouverte pour vous : / entrez dans la joie de votre Seigneur, // et intercédez pour nous, vénérables et saints Docteurs.

Et maintenant...

Nul de ceux qui ont recours à toi ne s'en revient confondu, / Vierge pure et Mère de Dieu ; // mais qui implore ta grâce reçoit selon sa prière le don qui lui convient.

Tropaire, t. 4 : voir aux Grandes Vêpres.

¹ Pour l'origine de la fête, voir le *Synaxaire* au 30 janvier.

Grandes Vêpres

Après la bénédiction on chante : « Amen. Venez, adorons... » et le psaume 103. Puis, après la grande litanie de paix, on chante la 1^{re} stance du 1^{er} cathisme : « Bienheureux l'homme... ».

Au lucernaire on chante : « Seigneur, je crie vers toi ... » et « Que ma prière s'élève ... », sur le ton 4, puis à la suite des 8 derniers versets on intercale les stichères suivants :

Lucernaire² - ton 4

Les instruments de la grâce et chantres de l'Esprit, / Basile
Grégoire et Jean, / dont les voix majestueuses et puissantes
retentissent d'en haut comme le tonnerre / pour annoncer la
gloire de Dieu jusqu'aux confins du monde, / les trois
prédicateurs de la Sainte Trinité, // glorifions-les dignement.

Les défenseurs de la Trinité et remparts de la foi, / les trois
apôtres héritiers des douze, / qui tels des fleuves ont fait jaillir
de l'Éden l'eau vivifiante / pour abreuver la terre de flots divins, /
/ constituant les principes de la foi, // vénérons-les comme il
convient.

Ce ne sont ni discours ni paroles dont la voix ne puisse être
entendue, / comme le psaume le dit³, / mais en effet, c'est par
toute la terre et la mer / que s'est répandu à la création / le
message des sages docteurs ; / aussi les fidèles qui se
soumettent aux lois divines // se rassemblent des confins de la
terre en une unique orthodoxie.

Les instruments de l'Esprit et chantres de la vérité, les
prédicateurs du Verbe, / louons-les dans nos chants ; / et nous
qui suivons leurs enseignements, nous les prions, / eux qui ont
l'audace de s'adresser à Dieu, // d'accorder au monde entier
une paix durable et à nous le pardon.

² Nous donnons ici les stichères du Ménée slave. Le Ménée grec ne donne que les quatre premiers stichères, chantés deux fois.

³ Cf. Ps 18, 4-5.

Autres stichères⁴ - ton 2

Par quels chants de louanges célébrerons-nous les saints docteurs ? / Bien que séparés dans leurs corps, / ils sont unis en esprit ; / égaux en nombre à la Trinité, / ils sont ses messagers et ses serviteurs ; / lumières qui éclairent le monde entier et colonnes de l'Église, / en vainqueurs ils reçoivent les couronnes de gloire du Christ notre Dieu // qui possède la grande miséricorde.

Par quels hymnes célébrerons-nous les pères théophores : / Basile le grand évêque, Grégoire le divin théologien / et Jean à la bouche d'or ? / Initiés au mystère céleste et prêchant la vraie foi comme théologiens éminents, / ils furent dignement glorifiés par la Trinité, le Seigneur // qui possède la grande miséricorde.

Par quels éloges louerons-nous les saints évêques, / égaux aux apôtres par la grâce, / qui pour leurs dons reçoivent le même honneur ? / Ils chassent l'impiété, / ils sauvent et guident par leurs œuvres et leurs paroles. / Pasteurs semblables au Christ par leur foi, / anges terrestres et hommes célestes, / ils furent comblés d'honneur par le Christ, le Seigneur de gloire // qui possède la grande miséricorde.

Par quels chants de louanges célébrerons-nous les trois évêques, / Jean à la bouche d'or, avec Basile et Grégoire, / les vénérables réceptacles de l'Esprit ? / Ils sont les fermes défenseurs de la foi, les colonnes de l'Église, le soutien des fidèles, / les consolateurs des pécheurs, les sources d'eau où nous puisons pour réjouir nos âmes // en implorant la rémission de nos péchés et la grande miséricorde.

⁴ Le Ménée grec donne ces stichères aux Laudes.

Gloire... - ton 6

Louons en ce jour les pères théophores, chantres mystiques de l'Esprit, / qui ont fait retentir au milieu de l'Église le chant harmonieux de la théologie, / proclamant la Trinité une, à la nature et la divinité immuables ; / ils ont déposé Arius et défendu la vraie foi // et prient sans cesse le Seigneur d'avoir pitié de nos âmes.

Et maintenant..., théotokion - même ton⁵

Qui ne te dira bienheureuse, / ô Vierge très sainte ? / Qui ne célébrera ton enfantement très pur ? / Car c'est le Fils unique qui hors du temps resplendit du Père, / qui est venu par toi, ô Toute-pure, / en s'incarnant ineffablement ; / Dieu par nature, Il est devenu pour nous homme par nature, / sans se diviser en deux personnes, / mais en se faisant connaître dans les deux natures sans confusion. / Intercède auprès de lui, ô Toute-pure et Toute-bienheureuse, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Entrée et chant de : "Lumière joyeuse ...". Prokimenon du jour.

Lectures : Deut. 1, 8-11, 15-17 (6^e lecture composée) ; Deut. 10, 14-21 ; Sag. 3, 1-9.

⁵ Si la fête est en occurrence avec un dimanche, on chante le théotokion du lucernaire du ton du dimanche.

Lecture du Deutéronome (1, 8-11, 15-17)

Moïse dit aux enfants d'Israël : Voici le pays que je vous ai livré ; allez prendre possession de la terre que j'ai promise à vos Pères, Abraham, Isaac et Jacob, et à leur postérité après eux. En ce temps-là je vous ai dit : Je ne puis porter seul la charge de vous tous. Le Seigneur votre Dieu vous a multipliés, et vous voici nombreux comme les étoiles du ciel. Le Seigneur, le Dieu de vos Pères, accroisse votre nombre encore mille fois et vous bénisse, comme il vous l'a promis ! Et j'ai choisi parmi vous des hommes sages, avisés, éprouvés, que j'ai mis à votre tête en qualité de chefs de milliers, de centaines et de dizaines, et de scribes pour vos tribus. En ce temps-là je prescrivis à vos juges : vous entendrez vos frères, et vous rendrez la justice entre un homme et son frère ou l'étranger en résidence près de lui. Vous jugerez sans faire acception de personne, vous écouterez le petit comme le grand, vous ne craindrez aucun homme, car le jugement relève de Dieu.

Lecture du Deutéronome (10, 14-21)

Moïse dit aux enfants d'Israël : C'est au Seigneur ton Dieu qu'appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qui s'y trouve. Entre tous le Seigneur a choisi vos Pères, par amour pour eux, et après eux c'est leur postérité, c'est vous, qu'il a élus parmi toutes les nations jusqu'à ce jour. Circoncisez votre cœur et cessez de raidir le cou ; car le Seigneur votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et redoutable, qui ne fait pas acception de personne et ne se laisse pas corrompre par des présents, il fait droit à la veuve et l'orphelin, il aime l'étranger, auquel il donne pain et vêtement. C'est le Seigneur ton Dieu que tu craindras, c'est lui que tu serviras seulement, à lui tu t'attacheras, par son nom seul tu feras serment. Il est ta gloire, il est ton Dieu, il fit pour toi ces exploits merveilleux que tu as vus de tes yeux.

Lecture de la Sagesse de Salomon (3, 1-9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et nul tourment ne les atteindra. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, leur sortie de ce monde a passé pour malheur, leur départ d'auprès de nous a semblé un échec, mais ils sont dans la paix. S'ils ont, aux yeux des hommes, connu le châtement, leur espérance était porteuse d'immortalité ; et pour avoir souffert un peu, ils recevront de grands bienfaits, car Dieu les a soumis à l'épreuve et les a trouvés dignes de lui ; comme l'or au creuset il les a éprouvés et comme un holocauste il les a agréés ; au jour de sa visite ils resplendiront, ils courront comme étincelles dans le chaume ; ils jugeront les nations, domineront les peuples et sur eux le Seigneur régnera pour toujours ; ceux qui se fient en lui comprendront que c'est vrai et ceux qui sont fidèles demeureront en lui ; sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

« Daigne, Seigneur... » et litanie de demandes. Après la prière d'inclinaison, on chante les stichères de litie :

Litie - ton 2 de Nil Xanthopoulos

Venez, adorateurs de la Trinité céleste, louons la triade terrestre
des saints évêques, / Basile dont le nom signifie royaume, Grégoire
dénommé le Théologien / et Jean le bien nommé, la grâce de Dieu.
/ Ayant sondé les profondeurs de la sagesse de l'Esprit, / ils ont été
désignés comme flots de l'océan, / sources intarissables d'eau vive,
perles limpides, / astres terrestres, arbres aux fruits
resplendissants, / guides de l'Église, intendants de la grâce et
bouches du Christ, / défenseurs de la Trinité, dont ils reçoivent la
lumière immédiate, // et ils intercèdent sans cesse pour nos âmes.

Fidèles, louons ces braises ardentes allumées au feu divin, et qui
nous illuminent ; / embrasés par cette union, ils furent des
flambeaux pour le monde / et une force de vie pour les pauvres ; /
ils ont prêché selon la foi / le Père, le Fils et le Saint-Esprit. / Aussi
disons leur : // Réjouis-toi, triade emplie de la sagesse de la sainte
Trinité.

Ton 6^o

Gloire à ton sage dessein de salut, / ô Trinité sainte et digne d'adoration, /
/ car Tu as donné aux hommes trois grands docteurs / pour éclairer
l'humanité de la lumière de ton savoir et faire briller l'éclat de ta volonté
vénéralle et salutaire / par laquelle le monde entier, enrichi de la lumière
de ta connaissance, / est illuminé par ta gloire et se hâte vers ton
Royaume bienheureux. / Aussi nous exhortant à écouter leurs divins
enseignements, / ô sainte Trinité, / par leur intercession exauce-nous en
tant que Dieu compatissant // et sauve nos âmes, ô Ami des hommes.

⁶ Le Ménéé grec ajoute ici les deux stichères suivants :

ton 6

Fidèles, célébrons la fronde à triple corde de David, le cordon pourpre de Salomon, / les trois cordes que le
Verbe utilisa comme fouet, / les sages évêques Basile le Grand, Grégoire le Théologien et Jean la Bouche d'or ; /
avec la pierre d'angle terrassant un nouveau Goliath, ils menèrent à la concorde la foi, / la protégeant non du
cordon rouge de Rahab mais avec le sang du Christ ; / quant aux hérétiques, par leurs paroles ils les chassèrent
loin de l'enceinte où se trouvait le divin troupeau du Christ ; / maintenant encore ils affermissent la foi // et ils
intercèdent auprès du Seigneur pour qu'il ait pitié de nos âmes.

ton 8

A tous les hommes s'est révélée la grâce de Dieu, / nous apprenant par l'intermédiaire des Docteurs à régler nos
mœurs et améliorer notre genre de vie, / entourant notre esprit des lueurs divines ; / aussi nous voulons dire à la
sainte Trinité qui domines l'univers : / par les prières des trois Hiérarques, tes Pasteurs, / garde en paix ce
troupeau qui est tien, le préservant de la tristesse et de l'erreur, // et sauve-le dans ton amour pour les hommes.

Gloire... - ton 6

Ô amis de la fête, / célébrons tous ensemble par des hymnes
de louange / les trois évêques du Christ, la gloire des pères, les
colonnes de la foi, les prédicateurs et protecteurs des fidèles, /
et disons-leur : Réjouis-toi, très sage Basile, illuminateur et
colonne de l'Église, / réjouis-toi, Grégoire le Théologien,
archevêque éminent et intelligence céleste, / réjouis-toi, ô
Chrysostome, Jean à la bouche d'or, fervent prédicateur du
repentir ; / ô vous, Pères trois fois bienheureux, / intercédez
sans cesse auprès du Christ // pour ceux qui avec foi et amour
célèbrent votre sainte et divine fête.

Et maintenant..., théotokion - même ton

Ô amis de la fête, / célébrons tous ensemble par des hymnes
de louange / l'unique Mère de Dieu, beauté virginale et gloire
des anges, / et disons-lui : Réjouis-toi, très-pure Vierge Mère,
chandelier lumineux et porte du ciel ; / réjouis-toi, tente du
témoignage, qui as contenu Dieu dans son sein ; / réjouis-toi, ô
Toute-pure, qui surpasses assurément tous les ordres célestes.
/ Aussi, ô Mère inépousée et souveraine, / ne cesse pas de
protéger tes serviteurs / qui te chantent sans cesse avec foi et
amour, // et qui adorent ton enfant né sans semence.

Ou, si c'est un dimanche :

Mon créateur et mon libérateur, le Christ Seigneur, / est sorti de
tes entrailles, ô Très pure ; / Il s'est revêtu de ma nature et a
délivré Adam de l'antique malédiction ; / c'est pourquoi, ô
Vierge toute-pure et Mère de Dieu, / nous te clamons sans
cesse en vérité la salutation de l'ange : / réjouis-toi, ô notre
Souveraine, // secours, protection et salut de nos âmes.

Prières de la litie.

Apostiches⁷ - ton 1

Louons dignement aujourd'hui les trois chantres divins, / les initiés aux mystères spirituels, les miroirs qui reflètent Dieu, / le grand Basile, le divin Grégoire enflammé de ferveur / et Jean qui fait jaillir pour nous des flots d'enseignements, // lui qui est en vérité la Bouche d'or.

v. Les saints seront loués dans la gloire, ils exulteront sur leur couche. (Ps 149, 5)

Louons dignement dans nos chants Basile, le soutien de la foi, / Grégoire à l'esprit vif et divin, Jean, le fleuve aux eaux dorées, / les très lumineux et vénérables docteurs, défenseurs de la Trinité, / réceptacles de la grâce de l'Esprit, // colonnes inébranlables et fondements de l'Église.

v. Tes prêtres se revêtiront de justice, et tes saints seront dans l'allégresse. (Ps 131, 9)

Ô Basile trois fois bienheureux, / très sage Grégoire et vénérable Jean à la bouche d'or, / instruments de l'Esprit, voix du tonnerre divin et éclairs de la prédication, / chandeliers d'or resplendissants, porteurs de la lumière de Dieu, // intercédez auprès du Christ pour le salut de ceux qui vous vénèrent.

⁷ A la place de ces trois stichères, le Ménéé grec donne ici les trois stichères des Laudes.

Gloire⁸... ton 2

Aujourd'hui les âmes des hommes sont élevées de terre, /
 aujourd'hui elles deviennent célestes en mémoire des Saints ; /
 car les portes des cieux sont élevées et les œuvres du Maître
 nous sont annoncées ; / les paroles proclament le Verbe et les
 langues chantent ses merveilles ; / et nous, nous clamons au
 Sauveur : / Gloire à toi, ô Christ Dieu, // car par eux la paix est
 venue pour les fidèles.

Et maintenant..., de la fête - même ton

Aujourd'hui le Christ est apporté au temple comme un petit
 enfant ; / aujourd'hui celui qui a donné la Loi à Moïse se soumet
 à la Loi ; / les puissances angéliques sont dans la stupeur en
 voyant dans les bras du vieillard celui qui contient tout l'univers. /
 / Quant à Syméon, rempli de vénération, / tout en joie, il
 s'écria : / Maintenant, ô Sauveur, / de cette vie qui passe,
 laisse-moi m'en aller dans le repos impérissable, // car je t'ai vu
 et je me suis réjoui.

Ou, si c'est un dimanche :

Ô miracle nouveau parmi les anciens miracles ! / Qui a jamais
 connu une mère enfantant sans homme / et portant dans ses
 bras Celui qui tient dans sa main toute la création ? / Celui qui
 est né / est venu par la Volonté de Dieu. / C'est Lui le petit enfant
 que tu as, ô Très-pure, porté dans tes bras, / et auprès de qui tu
 as l'audace d'une mère ; // prie-Le sans cesse d'accorder la
 grâce à ceux qui te vénèrent, et de sauver leurs âmes.

*Prière de Syméon : « Maintenant, Maître... », « Saint Dieu, Saint Fort.. » (3fois) et
 la suite jusqu'au « Notre Père... ».*

⁸ A Gloire et à Et maintenant, le Ménée grec donne les stichères des Laudes correspondants. Et il met les deux présents stichères à Gloire et à Et maintenant des Laudes.

À la bénédiction des pains, on chante le tropaire (2 fois) et « **Vierge Mère de Dieu...** » (1 fois). Si on ne célèbre que les vêpres, on chante le tropaire (2 fois), suivi du théotokion.

Tropaire⁹ - ton 4

Vous dont la vie égale celle des apôtres, / et qui êtes les grands docteurs œcuméniques, / ô saints Basile le Grand, Grégoire le Théologien et Jean Chrysostome ; / priez le Maître de toutes choses // de donner la paix au monde entier et à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant..., théotokion - même ton

Le mystère caché depuis les siècles et inconnu des anges / est apparu aux hommes par toi, ô Mère de Dieu ; / Dieu s'est incarné par une union sans confusion / et Il a volontairement accepté la croix pour nous ; // par elle Il a ressuscité le premier homme et sauvé nos âmes de la mort.

*Et si la litie a été célébrée, le prêtre bénit les pains, après quoi il rentre dans le sanctuaire au chant de : « **Que le Nom du Seigneur...** » (3 fois).*

⁹ Ou bien le tropaire suivant, ton 1 :

Aux trois grands luminaires du triple Soleil divin, / qui ont embrasé le monde sous les rayons de leurs divins enseignements, / aux fleuves mellifères de la Sagesse, / qui ont irrigué toute la création sous les flots de la connaissance divine : / Basile le Grand, Grégoire le Théologien et l'illustre Jean au verbe d'or, / nous tous, les amants de leurs paroles, réunis, chantons des hymnes en leur honneur, / car ils ne cessent d'intercéder pour nous // auprès de la sainte Trinité.

Et le théotokion du dimanche, ton 1 :

Ô Vierge, alors que Gabriel t'annonçait : "Réjouis-toi"...

Matines

Après l'hexapsalme : « Ton 4, Le Seigneur est Dieu... », puis on chante le tropaire des saints (2 fois), suivi du théotokion.

Après la lecture du 1^{er} cathisme, le chœur chante :

1^{er} tropaire-cathisme - ton 5

Comme une parure royale de l'Église, / louons tous saint
Basile, / trésor inépuisable de dogmes ; / c'est par eux qu'il
nous a enseigné à célébrer la sainte Trinité, // unique en sa
nature, mais en trois Personnes distinctes.

Gloire... - ton 4

Lumières resplendissantes de l'Église du Christ, ô très sages
Pères, / vous avez éclairé le monde par vos enseignements, /
vous avez aboli les funestes hérésies / et éteint les agitations
enflammées des blasphémateurs ; // aussi en tant qu'évêques
du Christ, intercédez pour notre salut.

Et maintenant..., théotokion - même ton

Ô Vierge Mère du Christ, notre Dieu, / Marie épouse inépousée
digne de toutes louanges, protectrice des fidèles, / délivre de
tous dangers et de toutes nécessités / ceux qui avec foi et
amour accourent sous ta protection, // ô Souveraine Mère de
Dieu, toi la seule Épouse de Dieu.

Après la lecture du 2^e cathisme, le chœur chante :

2^e tropaire-cathisme - ton 3

Colonne de l'Église et trésor inépuisable de piété, / ô Grégoire
le Théologien, / tu as mené ta vie dans l'impassibilité et tu as
éclairé les dogmes de la Trinité ; // ô père très saint, prie le
Christ Dieu de sauver nos âmes.

Gloire... - ton 4

Comme de sages abeilles, / volant parmi les fleurs odorantes
des saintes Écritures, / vous avez puisé le meilleur / pour offrir
aux fidèles en héritage le miel de vos enseignements. / C'est
pourquoi tous ceux qui en jouissent, s'écrient : / Même après
votre mort, ô Bienheureux, // soyez présents parmi ceux qui
vous louent.

Et maintenant..., théotokion - même ton

Dans mon inconscience, je suis pris dans la tempête des
passions / et je t'invoque avec ferveur, ô Très-pure ; / ne me
laisse pas périr, malheureux que je suis, / toi qui as enfanté la
Miséricorde insondable ; / tu es notre seule espérance / et je me
confie en toi : / fais que je ne sois pas la risée de l'Ennemi, /
car ce que tu veux tu peux l'accomplir, // toi qui es la Mère du
Dieu de l'univers.

On chante alors le polyeleos et, dans la tradition slave, le mégalynaire, en intercalant les versets :

Mégalynaire

Nous vous magnifions, nous vous magnifions, / ô saints
hiérarques du Christ : Basile le Grand, Grégoire le Théologien,
et Jean Chrysostome, / et nous vénérons votre sainte mémoire, //
// car vous intercédez pour nous auprès du Christ notre Dieu.

v. 1 - Écoutez ceci, toutes les nations, prêtez l'oreille tous les habitants de la terre. (Ps 48, 2)

v. 2 - Ma bouche fera entendre la sagesse, et les méditations de mon cœur, l'intelligence. (Ps 48, 4)

v 3 - J'ai annoncé ta justice dans la grande assemblée. (Ps 39, 10a)

v 4 - Et ma langue méditera ta justice, tout le jour elle redira ta louange. (Ps 34, 28)

v 5 - La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue dira la justice. (Ps 36, 31)

v 6 - Bienheureux ceux qui habitent dans ta maison, pour les siècles des siècles ils te loueront. (Ps 83, 5)

Gloire... et maintenant... Alleluia... (3 fois). Nous vous magnifions...

Petite litanie.

Tropaire-cathisme après le Polyeleos - ton 4

Que soient magnifiés aujourd'hui les très sages Docteurs
œcuméniques, / qui sur terre ont glorifié Dieu par leurs œuvres
et leurs paroles, // eux qui intercèdent pour notre salut.

Gloire...

L'Église célèbre aujourd'hui / la fête vénérable des trois
Docteurs, // car ils l'ont affermie par leurs divins
enseignements.

Et maintenant..., théotokion

Protectrice invincible des affligés et ardent secours de ceux qui
espèrent en toi, / délivre-moi de tout danger, // car tu es pour
tous un ferme soutien.

Puis la 1^{re} antienne des Degrés - ton 4 : « Depuis ma jeunesse... ».

Prokimenon - ton 4

Tes prêtres se revêtiront de justice, / et tes saints exulteront de
joie. (cf. Ps 131, 16)

v. Ma bouche fera entendre la sagesse, et les méditations de mon cœur,
l'intelligence. (Ps 48, 4)

« Que tout souffle loue le Seigneur ».

Évangile : Jean 10, 9-16.

Après l'Évangile le lecteur lit le Psaume 50, puis on chante :

Idiomèle - ton 6

La grâce fut répandue sur vos lèvres, ô Pères théophores, / et
vous avez été les pasteurs de l'Église du Christ, / enseignant
aux brebis spirituelles // la foi en la Trinité consubstantielle et
Divinité unique.

Canon

Canon de la Mère de Dieu (6 tropaires y compris l'himos) et deux canons des saints (8), tous trois de Jean Mauropus, métropolitain d'Euchaïta (11^e siècle).

Ode 1

Canon de la Mère de Dieu - ton 2

Himos : Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a divisé la mer/et conduit le peuple qu'Il avait tiré de la servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire.

Verset : Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous.

Je confesse avec piété, en paroles et en esprit, que tu es en vérité la Mère de Dieu, ô Vierge très-pure ; sauve-moi des dangers funestes, de tout mal et des péchés.

Nous savons combien tes dons sont innombrables, ô Mère de Dieu ; aussi nous qui accourons avec ferveur sous ta protection divine, nous sommes sauvés.

En toi, nous les fidèles, nous avons notre commune fierté, notre secours et notre appui, notre allégresse et le salut de nos âmes, ô Pleine de grâce, notre espoir et notre protection.

Prie pour nous qui te chantons, ô Très-pure, celui qui s'est incarné par ton sang immaculé, pour qu'Il nous délivre des péchés et des cruelles maladies.

Premier canon des Saints - ton 2

Même himos

Verset : Saints Basile le Grand, Grégoire le Théologien et Jean Chrysostome, priez Dieu pour nous.

Quelles actions de grâce, quels dons dignes d'eux pourrions-nous apporter à nos bienfaiteurs qui nous ont guidés, nous les hommes, vers le bien.

Que la parole des orateurs éloquents, leur science, leurs artifices et toute leur puissance de persuasion convergent vers une cause commune : rendre honneur à ceux qui nous ont honorés.

Ceux qui ne songeaient qu'au ciel, ne supportant pas de posséder en propre quoi que ce soit sur terre, se montrèrent cependant les gardiens et les protecteurs de la communauté : qu'ils soient dignes des louanges que nous leur adressons en commun.

Théotokion

En parfait accord et d'une seule voix, nous te glorifions, ô Toute-pure, reconnaissant que tu es le couronnement de notre nature.

Deuxième canon des Saints - ton 8

Hirmos : Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton, Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant Dieu par ses chants.

Verset : Saints Basile le Grand, Grégoire le Théologien et Jean Chrysostome, priez Dieu pour nous.

Ce que j'entreprends ici ne relève pas d'un effort humain, mais que la Sagesse qui siège avec toi sur le trône, ô Ami des hommes, m'accompagne et m'accorde la grâce de l'éloquence pour célébrer ceux qu'Elle a déjà abondamment glorifiés.

Comme d'une coupe qui déborde, ta grâce et l'abondance miséricordieuse de ton amour pour les hommes, ô Maître, s'écoulent pour faire connaître ceux qui dans la chair sont semblables aux anges et qui sont maintenant l'objet de nos louanges.

À ces hommes célestes il convenait de recevoir la louange du ciel, le chant des anges digne de ceux qui sont déifiés ; dieux par participation, ils portent en eux et confessent le seul vrai Dieu par nature.

Théotokion

La mémoire des justes est célébrée par les louanges de l'assemblée inspirée de Dieu ; avec eux la Mère de Dieu est dignement glorifiée comme leur couronnement, elle qui occupe à la fois le premier rang, celui du milieu et le plus élevé, et à chaque fois elle reçoit sa part de louange.

Katavassia, hirmos du canon de la Sainte Rencontre - ton 3

Jadis le soleil a atteint la terre sèche apparue au fond de l'abîme ; / car l'eau s'était figée comme une muraille / de part et d'autre du peuple qui traversait la mer à pied sec / et qui chantait cette hymne digne de Dieu : // Chantons le Seigneur, car Il s'est couvert de gloire.

Ode 3**Canon de la Mère de Dieu - ton 2**

Hirmos : Seigneur, affermis-nous en toi, / toi qui par la croix as mis à mort le péché, // et fait pénétrer ta crainte dans les cœurs de ceux qui te chantent.

Par tes prières, ô Très-pure, incline le Dieu que tu as enfanté à la bienveillance envers tes serviteurs qui accourent sous ta protection et adorent avec foi ton Enfant.

Dirige toute ma vie, ô Vierge, mon espérance et ma protection, et épargne-moi toute tentation et tribulation funeste.

Exauce les supplications de mon âme troublée par les dangers mortels, donne-lui la paix et sauve-la, ô Vierge toute-digne de nos chants.

Tu as porté dans tes bras la Sagesse de Dieu en personne, ô Mère de Dieu ; prie-la de sauver de l'ignorance et de l'égarement ceux qui te chantent.

Premier canon des Saints - ton 2

Hirmos : Tu m'as affermi sur le roc de la foi, / et Tu as fortifié ma voix contre mes ennemis ; / car mon esprit s'est réjoui de te chanter : / il n'est de saint que toi, ô notre Dieu, // et il n'est de juste que toi, Seigneur.

Voix retentissante de l'Église, lampe qui éclaire l'univers, prédicateur dont l'enseignement rayonne jusqu'aux confins du monde, Basile le Grand exhorte cette assemblée.

Lumineux dans sa vie et ses œuvres, lumineux dans ses paroles et ses enseignements, surpassant tout par son éclat comme un autre soleil qui surpasse les astres, le Théologien digne de nos chants est appelé aujourd'hui bienheureux.

Voici la lumière du monde qui éclaire le monde, le sel de la terre qui donne sa saveur à la terre et l'arbre de la vie qui offre les fruits de l'immortalité : c'est le saint évêque à la bouche d'or. Vous qui ne voulez pas mourir, venez vous délecter de ses paroles.

Théotokion

Celui qui a tout amené du néant à l'être et qui à chaque être a donné sa nature, peut aussi selon sa volonté changer l'ordre de la nature ; c'est pourquoi qui ne serait émerveillé en apprenant qu'une Vierge enfante ?

Deuxième canon des Saints - ton 8

Hirmos : Au commencement, ô Christ, Tu as établi les cieux avec sagesse / et fondé la terre sur les eaux ; / affermis-moi sur le roc de tes commandements, // car il n'est de saint que toi, seul ami des hommes.

Célébrons avec éclat ces lumineux modèles de vie, qui par leurs œuvres et leurs paroles nous montrent l'exemple en réformant nos mœurs, en édifiant nos âmes et en nous apportant à tous le salut.

Basile fut rempli de science par l'Esprit de Dieu, Grégoire reçut l'une des langues de feu pour exhaler le feu de l'éloquence, tandis que la bouche du Christ parla par Jean.

Par la folie de la prédication¹⁰, la sagesse de ce siècle a été manifestement rendue vaine, alors qu'elle lui était soumise et le servait bassement ; mais par la grâce les orateurs furent établis comme de sages prédicateurs.

Théotokion

Celui qui est venu demeurer dans le sein d'une Vierge pure, vient habiter dans les âmes des saints théophores et par leur bouche Il dévoile le mystère de sa Mère.

Katavassia - ton 3

Seigneur, qui affermis ceux qui espèrent en toi, // affermis ton Église que Tu as acquise par ton sang précieux.

¹⁰ Cf. I Co 1,20-21.

Tropaire-cathisme - ton 8

Nous qui jouissons de leurs bienfaits, de leurs paroles et de leur grâce, / louons tous ensemble les grands et lumineux docteurs, colonnes indestructibles de l'Église : / le sage Chrysostome, Basile le Grand avec Grégoire, l'illustre théologien ; / clamons-leur de tout notre cœur et disons : / Saints évêques trois fois bienheureux, priez le Christ Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent avec amour votre sainte mémoire.

Gloire...

Comme trois nouveaux apôtres du Christ, vous avez reçu de Dieu la sagesse pour exposer par des paroles appropriées / la doctrine que, par la puissance de l'Esprit, les pêcheurs avaient auparavant énoncée simplement, / car c'est ainsi qu'il convenait à notre foi de recevoir un développement. / C'est pourquoi tous nous vous clamons : Priez le Christ Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent avec amour votre sainte mémoire.

Et maintenant..., théotokion

Vois, ô Vierge, mon âme affligée prise dans la tempête des tentations de cette vie, / qui n'ayant pas de guide, est submergée par le fardeau des péchés et risque de sombrer jusqu'au fond des enfers ; / hâte-toi, ô Mère de Dieu, par ta miséricordieuse intercession de lui procurer l'apaisement et de la sauver des dangers. / Car tu es pour moi, serviteur indigne, un havre de quiétude et mon seul espoir, // toi qui pries ton Fils et Dieu de m'accorder la rémission de mes péchés.

Ode 4**Canon de la Mère de Dieu - ton 2**

Hirmos : J'ai entendu, Seigneur, l'annonce de ton dessein de salut |
// et je t'ai glorifié, seul Ami des hommes.

Toi qui as enfanté Dieu, ô Souveraine, accorde-moi la guérison de mes plaies spirituelles et de mes maladies corporelles.

Ô Mère de Dieu, digne de toutes louanges, délivre-moi par tes prières des tribulations, de la tempête et de tout péril.

Agité par les passions et les pensées, ballotté par la tempête de la vie, je te prie, Vierge sainte : affermis mon cœur en l'espérance et la foi.

Arrache-moi aux flots tumultueux de cette vie, ô Vierge, et conduis-moi vers ton havre.

Premier canon des Saints - ton 2

Hirmos : Tu es venu de la Vierge, / ni ange, ni envoyé, mais toi-même Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; / c'est pourquoi je te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur.

Possédant la sagesse d'ici-bas, vous avez cherché comme guide la Sagesse divine ; aussi, ô sages évêques, vous avez mis la première au service de l'autre.

Amis de la sagesse, si vraiment vous aimez les sages, devenez sages vous-mêmes ; si vous admirez leurs discours, formez-vous à l'éloquence, et apprenez le discernement dans l'action et la contemplation.

Théotokion

Comme une pluie tardive, c'est dans les temps derniers, au matin, que le Créateur des eaux et des siècles s'est épanché dans ton sein, ô Toute-pure, pour rafraîchir en temps opportun ceux qui ont perdu leur force.

Deuxième canon des Saints - ton 8

Hirmos : Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes.

Basile le Grand fut comme la colonne de feu qui avançait le peuple fidèle et consumait les ennemis de la foi, sauvant les foules qui la suivait ; que prenne courage et soit victorieuse l'Église du Christ, riche d'un tel défenseur.

Douce et agréable à entendre, ta parole, ô Grégoire, fut une manne de vie, une rosée odorante, du miel issu du rocher, du pain céleste des anges qui invite à se nourrir sans cesse de sa douceur et comble de délices ceux qui le reçoivent

Le fleuve des dons spirituels s'est rempli jusqu'à déborder, de sa bouche d'or il abreuve comme un doux courant la bonne terre et par ses flots divins apporte la joie et la prospérité à toute cité du Christ.

Théotokion

Les trois Pères théophores ont confessé que la nature simple de ton Fils, ô Souveraine, s'est unie à la nature humaine tout en restant au-dessus de toute confusion, et ils ont prêché celui qui en deux natures a deux volontés et deux énergies.

Katavassia - ton 3

Christ, ta puissance a recouvert les cieux ; / Tu es sorti de l'Arche sainte, ta mère toute pure, / et, enfant porté dans ses bras, / Tu es apparu dans le temple de ta gloire, // et tout a été empli de ta louange¹¹.

¹¹ Habacuc 3,3b.

Ode 5**Canon de la Mère de Dieu - ton 2**

Hirmos : Seigneur, Donateur de lumière et Créateur des siècles, /
 conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car
 nous ne connaissons pas d'autre Dieu que toi.

Reconnaissant en toi la très pure Mère de Dieu, nous possédons une arme invincible contre les diverses tentations de l'Ennemi et nous sommes toujours délivrés de toutes ses attaques.

Accomplissement de la Loi, plus élevée que les chérubins, tu as enfanté le Fils unique de Dieu qui s'est incarné de toi ; implore-le pour tes serviteurs.

Dans l'angoisse et la détresse de mon cœur c'est vers toi que je prie, puisque seule tu as enfanté le Verbe, source de miséricorde : prends pitié de moi et sauve-moi.

Tu as porté dans tes bras le Créateur de toutes choses ; rends-le bienveillant envers nous, nous qui maintenant de tout cœur accourons à toi.

Premier canon des Saints - ton 2

Hirmos : Avant l'aurore je veille devant toi, ô Christ mon sauveur, / Roi du monde et salut des désespérés, / illumination de ceux qui gisent dans les ténèbres ; / fais luire sur moi ta lumière, // car je ne connais pas d'autre dieu que toi.

A tes saints Tu as donné à boire à la source de tes dons, ô Ami des hommes, sans en être aucunement appauvri, et par les flots divins qui coulent de leurs entrailles Tu as abreuvé le monde entier.

Que sont pour moi l'or, la richesse, la gloire et la puissance ? Tout cela disparaîtra comme la fumée qui se disperse dans l'air, emportée par le vent. Pour moi la seule richesse désirée est la prédication des trois Docteurs.

Du fleuve s'écoulent la nourriture incorruptible et le breuvage divin, nourriture immortelle pour ceux qui ont faim et breuvage incorruptible pour ceux qui ont soif, une eau toujours vivante et qui vivifie ceux qui en boivent ; tous, soyez rassasiés de cette vie abondante.

Théotokion

Le mal nous a tenus en son pouvoir, mais pas jusqu'à la fin, car il s'affaiblit quand la Vierge enfanta le Fort qui a pris sur lui la faiblesse de notre chair et a mis à mort la puissance du mal.

Deuxième canon des Saints - ton 8

Hirmos : Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements.

Apportons nos chants d'action de grâce aux sages connaisseurs des choses divines et humaines ; en amis de la vérité ils nous ont enseigné la nature des êtres et, comme il convient, ont prêché à tous leur Créateur.

Par vos sages enseignements, vos connaissances et par la grâce, vous avez adouci l'amertume et l'âpreté des remèdes en vue du salut, ô divins guérisseurs des âmes ; et vous, fidèles, goûtez à leurs délices, réjouissez-vous et soyez sauvés.

Toute parole cesse lorsque les divins prédicateurs parlent de Dieu, et sur l'Ancien Testament l'emporte le Nouveau qui fonde les saints écrits de ces législateurs ; à eux se joint toute l'assemblée des fidèles.

Théotokion

La nature immortelle a conduit la nature mortelle à la sainteté ; en enfantant Dieu, la Vierge a dépassé les anges incorporels, eux qui ne peuvent lever les yeux vers leur Roi.

Katavassia - ton 3

Isaïe a entrevu Dieu exalté sur son trône / et escorté en gloire par les anges ; / il s'est écrié : Malheur à moi, car j'ai vu Dieu qui s'incarnait, // Lumière sans déclin et Prince de la paix.

Ode 6**Canon de la Mère de Dieu - ton 2**

Hirmos : Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption.

Je reconnais en toi un havre de salut et, naviguant dans l'océan de la vie remplie d'afflictions, je t'invoque, ô Souveraine : Sois le guide de ma vie.

Par mon insouciance je me suis écarté d'une vie pure, malheureux que je suis, mais relève-moi, ô Toute-pure et bénie, et par la volonté de ton Fils réconcilie-moi.

Pour ma paresse je suis banni de la cité des saints ; mais toi, Vierge bénie, ramène-moi là-haut, suivant les prescriptions de ton Fils.

Rends-moi digne de ta miséricorde, ô Mère de Dieu, car tu as enfanté le Verbe très miséricordieux qui par son sang a délivré les hommes de la corruption.

Premier canon des Saints - ton 2

Hirmos : Entouré par l'abîme de mes péchés, je te clame comme le prophète : // Arrache-moi, Seigneur, à la corruption.

Tous trois, vous avez exposé les propriétés hypostatiques de la Trinité, celle du Père qui n'est pas engendré, du Verbe qui est engendré, et de l'Esprit qui procède.

Aujourd'hui le salut resplendit pour cette maison¹², car le Seigneur honore par sa présence les deux ou trois réunis en son nom en se tenant au milieu d'eux¹³.

Insondable est l'abîme qui sépare la terre de la hauteur des cieux, mais le désir de Dieu a élevé les saints de la terre au-delà des cieux.

Théotokion

Voyant en toi, ô Vierge, une source nouvelle et la cause des mystères, les trois prédicateurs de Dieu ont décidé de l'exprimer, comme il convient, d'une manière toute nouvelle.

Deuxième canon des Saints - ton 8

Hirmos : Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je t'en supplie ; / car j'ai crié vers toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut.

Nous avons appris à proclamer la divinité de l'unique Trinité et à chanter l'Unité triple ; et les pères nous ont enseigné à adorer la nature unique en trois personnes.

Au commencement le Verbe qui n'a pas de commencement était vers le Père¹⁴, et l'Esprit de Dieu était Dieu sans commencement avec eux, divinité simple, consubstantielle et de même nature, comme le disent les divins prédicateurs.

Je réunis et je distingue ceux qui sont ensemble, mais qui peuvent être distingués ; je les conçois comme unité indivisible et les considère comme trois ; et je reçois l'enseignement des trois saints Docteurs qui m'exhortent à croire ainsi.

Théotokion

Il est sans mère avant de prendre chair et sans père après l'incarnation, le Fils du Père et de la Mère, tels qu'ils sont dénommés au-delà de tout entendement, car à Dieu conviennent des miracles inconcevables.

Katavassia - ton 3

Voyant de ses propres yeux / le salut que Dieu a envoyé aux peuples, // le vieillard s'écria : Ô Christ, Tu es mon Dieu.

¹² Cf. Lc 19, 9.

¹³ Cf. Mt 18, 20.

¹⁴ Cf. Jn 1, 1.

Kondakion - ton 2

Les saints prédicateurs de Dieu et chefs des théologiens, /
 saints Basile le Grand, Grégoire le Théologien et Jean
 Chrysostome, / Tu les as reçus, Seigneur, pour la jouissance
 de tes bienfaits et le repos ; / Tu as agréé leurs labeurs et leur
 mort plus que tout holocauste, // toi qui seul glorifies tes saints.

Ikos

Qui serait capable d'ouvrir la bouche et remuer les lèvres pour s'adresser à
 ceux dont la parole est de feu par la puissance du Verbe et de l'Esprit ?
 Cependant j'oserai parler, car ces trois Docteurs ont surpassé la nature
 humaine par le nombre et la grandeur de leurs dons, avançant dans l'action
 et la contemplation ceux qui ont excellé dans l'une et l'autre ; aussi as-Tu
 rendu tes fidèles serviteurs dignes de tels dons admirables, // toi qui seul
 glorifies tes saints.

Synaxaire

Le 30 Janvier, mémoire de nos Pères dans les Saints, les Docteurs universels et
 Hiérarques Basile-le-Grand, Grégoire-le-Théologien et Jean-Chrysostome.

Trois astres : il était juste qu'on les assemblât : / leur vie a fait briller lumière au triple éclat. /
 Commun sera l'éloge qu'il faut que je fasse / pour ceux qui ont offert à tous la même grâce. /
 Une seule hirondelle ne fait le printemps ; / le printemps de nos âmes : trois saints concertants. /
 La Trinité rayonne sur l'intelligible, / ce trio resplendit sur le monde visible. / Le culte du vrai
 Dieu, les anciens l'ont détruit : / leur Lune et leur Soleil n'ont engendré que nuit. / Admirant leur
 splendeur avec trop grande hâte, / ils leur ont décerné leur flamme renégate. / Mais par ces trois
 flambeaux leur brasier fut éteint, / ils nous ont ramenés au vrai culte divin. / La beauté de leur
 vie et leur sainte éloquence / nous ont fait adorer l'unique Providence. / Le feu ainsi que l'eau, la
 terre comme l'air / constituent le créé devant nos yeux de chair ; / mais eux, réunissant le grand
 et vaste monde / et notre foi en Dieu, pour qu'en tous deux se fonde / la création nouvelle, ont
 par contre imité / en leurs trois éléments l'unique Trinité. / Des choses de la terre ils n'ont eu
 nulle cure, / et nul esprit terrestre en leur littérature. / Le verbe de Grégoire est un souffle de
 feu : / nous faire tous courir vers le haut, c'est son vœu. / A ceux que décourage une passion
 malsaine / le verbe de Basile fait reprendre haleine. / Imitant le débit des eaux d'un fleuve,
 encor, / le seul qui eut le cœur comme la bouche d'or / rafraîchit qui reçoit des passions la
 brûlure. / Ainsi par leurs paroles l'humaine nature / des bas-fonds est portée au sommet
 nonpareil ; / Le trente, resplendisse leur triple soleil !

Ce même jour, Passion du saint hiéromartyr Hippolyte, pape de Rome et de ses
 compagnons Censurin, Sabain, Chrysè et les autres.

Vaillamment Hippolyte plonge dans le flot / comme frappe la plaine un cheval au galop. /
 Censurin présenta sous le glaive sa tête / comme pierre aiguisante pour ses co-athlètes. / Les
 enfants des ténèbres, ces bourreaux sans cœur, / ont brûlé les entrailles de Sabin vainqueur. /
 Chrysè, jetée à l'eau, va, fraîchement baignée, / vers la chambre du ciel en nouvelle mariée. /
 Hippolyte rejoint le céleste vivier, / plongé dans l'onde amère, le trente janvier.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

Canon de la Mère de Dieu - ton 2

Hirmos : Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Dééra, / les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / / jetés au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni.

Cloué sur la croix, celui qui s'est incarné de toi, ô Mère de Dieu, a déchiré la condamnation d'Adam ; maintenant, ô Toute-pure, prie-le de délivrer de tout danger ceux qui clament avec foi : Dieu de nos pères, Tu es béni.

Tu es, ô Souveraine, la bonne espérance et le secours des fidèles ; et maintenant nous te prions de faire abonder ta compassion sur ceux qui espèrent en toi et qui clament à ton Fils : Dieu de nos pères, Tu es béni.

Angoissé par la ténèbre obscure de ma vie, je n'ai trouvé personne pour compatir à ma douleur ; dissipe donc la sombre nuit de mes péchés, ô Vierge, et fais briller ton jour sur ceux qui psalmodient : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Revêtu par le baptême du beau vêtement des commandements salutaires, dans mon insouciance je l'ai sali, malheureux que je suis ; maintenant j'accours vers toi, ô Vierge, t'implorant de me revêtir à nouveau du vêtement d'allégresse.

Premier canon des Saints - ton 2

Hirmos : L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; / mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints adolescents ; // qu'il soit béni et glorifié.

Dans leur audace insoutenable les hérésies sont repoussées et vaincues, comme fond la cire en face du feu¹⁵, et toute doctrine devient vaine en face de vos paroles au souffle brûlant, ô Bienheureux.

S'écartant des discours mensongers du monde, les trois docteurs choisirent d'enseigner les hommes qui sont dans l'erreur ; aussi, apportant un fondement à la vérité, par leurs paroles ils exhortent toute l'assemblée des fidèles à y adhérer.

Théotokion

En toi toute prophétie se réalise et les mystères annoncés prennent fin ; car de toi, ô Très-pure, jaillissent des miracles plus lumineux que les prophéties, révélant la sagesse de ceux qui les racontent.

¹⁵ Ps 67, 3b.

Deuxième canon des Saints - ton 8

Hirmos : Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni.

Qu'ils se taisent ou qu'ils exhortent, de façon visible ou audible, par leurs œuvres et leurs paroles, les prédicateurs de Dieu sont devenus des modèles de vertu et de sagesse, appelant à clamer : Dieu de nos Pères, Tu es béni.

Vous êtes, ô très Sages, la voix de Dieu qui retentit du haut du ciel comme les éclairs de la foudre pour nous qui recevons votre message ; aussi avec vous nous chantons : Dieu de nos Pères, Tu es béni.

Vos bouches, comme des catapultes, lanceront de la grêle pour briser les doctrines corrompues de ceux qui ne disent pas en vérité : Dieu de nos Pères, Tu es béni.

Théotokion

Celui qui ordonne les éléments et modifie les espèces comme Il le veut, est venu demeurer en toi, ô Vierge Marie, Mère de Dieu, et t'a laissée vierge après l'enfantement. Avec toi, ô Toute-pure, nous lui clamons : Dieu de nos Pères, Tu es béni.

Katavassia - ton 3

Toi qui dans le feu as couvert de rosée les adolescents qui te louaient / et qui es venu faire ta demeure dans une Vierge immaculée, / Dieu le Verbe, nous te chantons dignement : // Dieu de nos pères, Tu es béni.

Ode 8**Canon de la Mère de Dieu - ton 2**

Hirmos : Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles.

Pour nous qui croyons en toi, ô Très-pure, tu es une tour fortifiée, un rempart et une protectrice ; par ton intercession nous sommes maintenant sauvés, nous célébrons ton Fils et l'exaltons dans tous les siècles.

Tu es, ô Vierge, la source limpide d'immortalité, car tu as enfanté le Verbe du Père immortel qui délivre de la mort tous ceux qui l'exaltent dans les siècles.

Hélas ! Mon esprit est sans force : j'ai déjà rejoint le fond du désespoir et je suis la proie de tant de maux, mais toi, ô Vierge, guéris-moi, entoure-moi de clarté salutaire.

Tu fais toujours jaillir pour les fidèles une source de guérisons, ô Très-pure, et ton Enfant dont tu puises la grâce abondante, nous le célébrons et l'exaltons dans tous les siècles.

Premier canon des Saints - ton 2*Même himnos*

Nous reconnaissons avec piété et glorifions l'unique nature toute-puissante, Unité et Trinité, qui dans sa perfection gouverne l'univers ; c'est ainsi que les trois pères théophores nous ont appris à la glorifier, et avec eux nous l'adorons dans les siècles.

Les trois prédicateurs de Dieu se sont réunis, eux qui ont reconnu l'unité de la Trinité et affirmé que sa nature divine était indivisible ; ensemble ils reçoivent d'Elle une même gloire et invitent à se joindre à leur louange ceux qui l'exaltent dans les siècles.

Théotokion

Prenant ce qui est à nous, ô Vierge, le Bienfaiteur nous donne ce qui est à lui, sans en être privé, car Il crée et ce qu'Il accomplit ne connaît pas la corruption ; et souffrant volontairement, par sa passion Il délivre des passions : tel est le mystère que nous enseignent les trois Docteurs.

Deuxième canon des Saints - ton 8

Hirmos : Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles.

Que dans sa louange l'homme ne sépare pas ceux que Dieu a unis et à qui revient une égale vénération, mais qu'il les considère comme égaux par leurs dons et les juge dignes de recevoir les mêmes hymnes, chantant : Enfants, bénissez-le, prêtres, chantez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Les combattants puissants et invincibles de la Divinité, défenseurs sans mensonge de la vérité, ont sondé les profondeurs de l'Esprit d'où ils ont puisé une digne connaissance de Dieu, nous apprenant à chanter : Peuple, exalte le Christ dans tous les siècles.

Du ciel deux grands astres éclairent la terre à tour de rôle et de la terre trois grands astres, plus lumineux encore, illuminent l'univers entier, s'éclairant l'un l'autre et chantant tous ensemble : Peuple, exalte le Christ dans tous les siècles.

Théotokion

C'est pour nous qu'eurent lieu l'incarnation et la vénérable passion, pour nous que Dieu s'est trouvé parmi les morts, lui qui n'a pas connu la mort étant libre de toute passion ; c'est pourquoi nous disons que par son union avec la chair mortelle le Christ a participé à la passion et à la mort et, avec la Mère de Dieu¹⁶, nous l'exaltons dans les siècles.

Katavassia - ton 3

Les adolescents à la piété exemplaire / se tenaient au milieu du feu insoutenable, / sans être atteints par la flamme, / et ils chantaient l'hymne divine : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // et exaltez-le dans tous les siècles.

¹⁶ Le texte dit : « avec elle ». Sachant qu'il s'agit d'un théotokion, nous avons choisi une formulation plus explicite, les fidèles n'ayant pas le texte devant les yeux.

Ode 9

Canon de la Mère de Dieu - ton 2

On ne chante pas le Magnificat., mais le verset suivant. Puis on chante l'irmos de la 9^e ode. Ensuite, on intercale le même verset entre chaque tropaire.

v. Magnifie, ô mon âme, / celle qui est plus vénérable que les puissances d'en haut, // la très pure Vierge et Mère de Dieu.

Hirmos : Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa sagesse indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement incarné pour nous de la sainte Vierge ; // aussi, fidèles, d'un seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants.

Ô Vierge bienheureuse en Dieu, en toi je mets toute mon espérance, sauve-moi, très pure Mère de la vraie vie, et prie pour que je sois comblé des délices éternelles, moi qui avec foi et amour te magnifie par des hymnes.

Tu es apparue, ô Vierge très pure, comme la porte de la Lumière divine ; illumine les ténèbres de mon âme des éclats immatériels de ta lumière et prie pour que me soit épargné le feu éternel, moi qui avec foi et amour te magnifie par des hymnes.

Observe de quelle maladie sont atteints nos âmes et nos corps ravagés par les passions ; en ta miséricorde guéris-nous, ô Souveraine, affranchis-nous des noirs chagrins, afin que tous ensemble et sans répit par des hymnes nous te magnifions.

Le Fils que le Père a engendré de son sein avant les siècles, est venu demeurer dans ton sein, ô Mère de Dieu ; Il est devenu Homme parfait et Il a fait de toi une source de dons pour nous qui vénérons avec foi ton indicible enfantement.

Premier canon des Saints - ton 2

Hirmos : Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange.

v. Magnifie, ô mon âme, // les trois hiérarques qui illuminent le monde.

Tout votre troupeau, le fruit de vos œuvres, pour lequel vous avez tant peiné, s'est rassemblé ; vous accueillant tous les trois ensemble, il loue votre harmonieuse réunion.

v. Magnifie, ô mon âme, // les trois illuminateurs de l'Église du Christ.

Ce n'est pas une épée à deux tranchants, mais à trois, que la grâce oppose à ses adversaires, un seul glaive forgé au ciel, bien aiguisé sur ses trois fils, qui prend toujours la défense de l'unique Divinité au triple éclat.

v. Magnifie, ô mon âme, // ceux qui illuminent l'Église du Christ.

Votre demeure était dans les cieus, ô très glorieux, et vivant dans la chair, vous étiez purs ; maintenant que vous y habitez pleinement, priez pour que sur terre nous puissions méditer et accomplir ce qui est céleste.

v. Magnifie, ô mon âme, / celle qui est plus vénérable que les puissances d'en haut, // la très pure Vierge et Mère de Dieu.

Théotokion

L'ampleur de tes merveilles me dépasse, ô Souveraine, leur abondance me laisse sans voix et l'ampleur de leur étrangeté dépasse mon entendement ; aussi glorifions-nous celui qui t'a si grandement magnifié.

Deuxième canon des Saints - ton 8

Hirmos : Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient.

v. Magnifie, ô mon âme, // les trois pasteurs de la très sainte Trinité.

La perfection de la Trinité a été magnifiée, elle a tout empli de sa gloire en faisant resplendir pour nous, comme son propre reflet, un nouveau rayon au triple éclat, les trois guides initiés aux mystères célestes ; par eux nous sommes conduits avec piété à contempler sa divinité.

v. Magnifie, ô mon âme, // les trois grandes lumières du triple Soleil.

Il n'y a pas de second parmi eux, chacun reçoit la préséance, et ils reçoivent la même gloire éclatante, car il n'y a pas de premier ; chacun d'eux avec joie s'approprie la victoire, sans qu'une jalousie arrogante ne vienne corrompre leur plein accord.

v. Magnifie, ô mon âme, // la puissance de la Divinité en trois Personnes et indivisible.

La piété des pères en a fait des fils premiers-nés ; elle engendre des enfants radieux et très purs, rendus parfaits par l'Esprit qui les vivifie par sa parole ; elle exige que soit toujours sauvegardée la paix héritée d'eux.

v. Magnifie, ô mon âme, / celle qui est plus vénérable que les puissances d'en haut, // la très pure Vierge et Mère de Dieu.

Théotokion

Les meilleurs parmi les sages docteurs ont proclamé ton fils, ô Mère de Dieu, comme Fils du Dieu vivant, ayant appris ce mystère non de la chair et du sang, mais d'une révélation du Père ; aussi nous te glorifions en tant que Vierge et Mère, et te magnifions, ô Mère de Dieu.

Katavassia - ton 3

Dans la Loi, ombre et simple lettre, / fidèles, nous voyons cette préfiguration : / Tout enfant mâle qui ouvre le sein maternel, / sera consacré à Dieu. / C'est pourquoi nous magnifions le Verbe, Fils premier-né du Père sans commencement, // devenu le fils premier-né d'une Mère inépousée.

Après la katavassia on dit une petite litanie, puis :

Exapostilaire

Glorifions les trois pères théophores, lumières plus éclatantes que les rayons du soleil qui émanent ensemble de façon surnaturelle de la source de toute lumière, la Trinité, de l'Unité au triple soleil.

Gloire...

Glorifions tous maintenant les réceptacles de la lumière, les éclairs lumineux Basile le Grand, Grégoire le Théologien et Jean Chrysostome.

Et maintenant...

Ô unique divinité, Père, Fils et Esprit, fais que je ne sois pas séparé de ta gloire, par l'intercession de Basile, Grégoire et Jean, et de la très pure Mère de Dieu.

Aux laudes : « **Que tout souffle loue le Seigneur ...** » - ton 5, puis, à la suite des 4 derniers versets on intercale les stichères suivants :

Laudes¹⁷ - ton 5, de Nil Xanthopoulos (?)

Réjouis-toi, triade des saints évêques, / ferme rempart de
l'Église, colonnes de la piété, / par qui les fidèles sont affermis
et les incroyants confondus. / Par vos enseignements, vous
avez conduit le peuple et l'avez formé aux œuvres bonnes / et,
comme de lumineux prédicateurs de la grâce, vous lui avez
exposé les lois du Christ / pour le guider vers le haut et lui
ouvrir les portes du paradis ; / aussi intercédez auprès de lui //
pour qu'il accorde à nos âmes la grande miséricorde. (2 fois)

Réjouis-toi, triade des saints évêques, / anges terrestres qui
demeurez aux cieux, / salut du monde et joie des hommes, /
docteurs universels et prédicateurs du Verbe, / sages médecins
des âmes et des corps, / fleuves intarissables de l'Esprit, dont
les paroles ont abreuvé la face de la terre, / fondements de la
théologie aux paroles d'or ; / intercédez auprès du Christ // pour
qu'il accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Réjouis-toi, triade des saints évêques, / Grégoire le Théologien,
Basile le Grand / et Jean Chrysostome, / appuis terrestres du
Soleil, / rayons de lumière au triple éclat / qui ouvrez les yeux de
ceux qui sont dans les ténèbres, / belles fleurs odorantes du
paradis, / empreintes de l'Esprit, tables gravées par Dieu, /
mamelles d'où jaillit le lait du salut et joyaux de la sagesse ; /
intercédez auprès du Christ // pour qu'il accorde à nos âmes la
grande miséricorde.

17 Le Ménéé grec met les stichères suivants aux Apostiches, y compris à *Gloire* et à *Et maintenant*. Aux Laudes, il donne les quatre stichères ton 2 du Lucernaire, et à *Gloire* et à *Et maintenant*, les stichères correspondants des Apostiches.

Gloire... - ton 5

Entonnons des hymnes, / exultons en cette fête / et réjouissons-nous pour le triomphe des saints Docteurs. / Rois et princes, rassemblez-vous, / saints évêques, acclamez dans vos chants les trois grands fleuves qui distribuent l'enseignement vivifiant de l'Esprit, / les trois pasteurs et prédicateurs initiés aux mystères de la Trinité. / Et nous tous, philosophes, sages, prêtres et pasteurs, / pécheurs et confesseurs, pauvres et bienfaiteurs, / affligés et consolateurs, / pèlerins et compagnons de route, voyageurs et timoniers / avec ceux qui de toutes parts accourent au devant des divins archevêques pour les honorer, / tous ensemble, disons : / Par vos prières, ô très saints Docteurs, / hâtez-vous d'épargner aux fidèles les tentations de cette vie // et de les préserver des châtiments éternels.

Et maintenant..., théotokion - même ton, du patriarche Germain (2^e quart du 13^e siècle)

Entonnons des hymnes, / car la Reine, la Vierge et Mère, s'incline du haut des cieux / et couronne de bénédictions ceux qui la chantent. / Rois et princes, rassemblez-vous / et acclamez dans vos chants la Reine qui a enfanté le Roi, ami des hommes, / qui par sa mort a daigné délivrer ceux qui étaient jadis retenus par la mort. / Pasteurs et docteurs, rassemblons-nous pour louer la très sainte Mère du bon Pasteur ; / elle est le chandelier éclatant, le vase doré de la manne, / la nuée lumineuse qui est plus vaste que les cieux, / l'arche vivante, le trône du Maître, / la porte close du Verbe / et le refuge de tous les chrétiens. / Aussi louons-la par des chants divins et disons-lui humblement : / Ô Palais du Verbe, rends-nous dignes du Royaume céleste, // car lorsque tu intercèdes, rien n'est impossible.

Puis, après le chant de la grande doxologie, on chante le tropaire des saints (1 fois) suivi du théotokion. Après les litanies et la prière d'inclinaison vient le Congé.

Liturgie

Béatitudes, 3^e ode du premier canon et la 6^e du suivant.

Tropaire - ton 4

Vous dont la vie égale celle des apôtres, / et qui êtes les grands docteurs œcuméniques, / ô saints Basile le Grand, Grégoire le Théologien et Jean Chrysostome ; / priez le Maître de toutes choses // de donner la paix au monde entier et à nos âmes la grande miséricorde.

Kondakion - ton 2

Les saints prédicateurs de Dieu et chefs des théologiens, / saints Basile le Grand, Grégoire le Théologien et Jean Chrysostome, / Tu les as reçus, Seigneur, pour la jouissance de tes bienfaits et le repos ; / Tu as agréé leurs labeurs et leur mort plus que tout holocauste, // toi qui seul glorifies tes saints.

Prokimenon - ton 8

Leur message s'en est allé par toute la terre / et leurs paroles jusqu'aux confins du monde.

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains. (Ps 18,5 & 2)

Épître : Hébreux 13, 7-16.

Alleluia - ton 4

v. Les cieux confesseront tes merveilles, Seigneur, et ta vérité dans l'assemblée des saints.

v. Dieu est glorifié dans le conseil des saints. (Ps 88, 6 & 8)

Évangile : Matthieu 5, 14-19.

Verset de communion :

Exultez dans le Seigneur, vous les justes ; aux hommes droits convient la louange. (Ps 32,1)

Alléluia, alléluia, alléluia.

Fête des Trois Saints Hiérarques, lorsqu'elle est célébrée un dimanche

VÊPRES

Lucernaire¹⁸ : 4 stichères de la Résurrection selon le ton *occurrent* ; 6 stichères des Saints ; Gloire...des Saints¹⁹ ; Et maintenant... *Dogmatique du ton occurrent*.

Lectures : (Deut. 1, 8-11, 15-17 ; Deut. 10, 14-21 ; Sag. 3, 1-9)

Litie : des saints ; Gloire : des Saints (ton 6) ; Et maintenant : même ton, pris aux *Apostiches du dimanche*.

Apostiches : de l'Octoèque ; Gloire : des Saints (ton 2) ; Et maintenant : du dimanche dans le ton de Gloire²⁰.

Après Notre Père : Vierge Marie (2 fois) et Tropaire des Saints (1 fois).

S'il n'y a pas vigile : voir aux Matines.

MATINES

Tropaire de la Résurrection ; Gloire ; Tropaire des Saints (ton 4) ; Et maintenant : Théotokion (du dimanche) - même ton

Cathismes du dimanche.

Après le Polyéléos : Mégalynaire (le Ps 136 est alors omis dans certaines paroisses).

Eulogétaires, Anavathmi, et séquence de l'Évangile de la Résurrection.

Canons²¹ : de la Résurrection, de la Mère de Dieu (dans l'Octoèque), puis les deux canons des Saints. *Catavasies de l'Hypapante.*

A la 3^e Ode : Kondakion et Ikos des Saints ; Cathismes des Saints (et éventuellement du Triode)

A la 6^e Ode : Kondakion de la Résurrection.

A la 9^e Ode : Magnificat.

Exapostilaires²² : de la Résurrection ; Gloire : des Saints ; Et maintenant : Théotokion du premier exapostilaire.

Laudes : 4 stichères de la Résurrection, selon le ton *occurrent* ; puis 4 stichères des Saints (avec leurs versets) ; Gloire : des Saints ; Et maintenant : *Tu es toute-bénie.*

Grande Doxologie. **Tropaire** de la Résurrection selon les tons pairs ou impairs.

LITURGIE

Tropaires²³ : du dimanche, puis des Saints ; Kondakion du dimanche ; Gloire : Kondakion des Saints ; Et maintenant... *Protectrice assurée.*

Prokiménon, Alléluia, Lectures et Versets de communion : du dimanche, puis des Saints.

Si la fête tombe le samedi des Défunts : *L'office des Trois Hiérarques est anticipé le vendredi.*

Si la fête tombe le mercredi ou le vendredi de la Tyrophagie : *L'office est anticipé, le mardi ou le jeudi.*

¹⁸ Les dimanche du Publicain et du Prodigue : 3 stichères dominicaux du ton, 3 du Triode et 4 des Saints. Le dimanche de Carnaval : 3 du ton, 4 du Triode, 3 des Saints.

¹⁹ Les dimanche du Publicain, du Prodigue et de Carnaval : Gloire : du Triode.

²⁰ Ou du Triode si c'est la période.

²¹ Les dimanche du Publicain et du Prodigue : Canons du ton (4), de la Mère de Dieu (2), du Triode (4) et des Saints (4). (Le dimanche de Carnaval : ton : 4, Tr : 6, Sts : 4).

²² Les dimanches du Publicain, du Prodigue et de Carnaval : Exapostilaires du dimanche, des Saints et du Triode.

²³ Ou Tropaires de la Résurrection et des Saints ; Kondakion des Saints et du Triode.

COMPLIES

Office du saint hiéromartyr Hippolyte, pape de Rome. Canon du moine Jean.

Ode 1, t. 4

« Il a jeté à la mer les chars de Pharaon et toute son armée, / le
Puissant dans les combats : // chantons-lui un chant nouveau, car il
s'est couvert de gloire. »

Venez, acclamons l'évêque martyr avec des cantiques appropriés, nous qui le voyons brillamment resplendir de grâces en la lumière divine et glorifions sans cesse le Christ.

Promu au pastorat mystique au nom du Christ, affrontant noblement le danger à son imitation, Père saint, tu offris ta vie et fus orné d'une double couronne.

Par disposition divine, ayant reçu l'onction de l'ordre épiscopal avec l'huile d'exultation, Hippolyte, tu fus aussi marqué par le sceau du martyr en ton sang.

Sur la montagne du Sinaï Moïse a contemplé le buisson non consumé te représentant, ô Vierge, puisque, sans brûler au feu divin, tu enfantas notre Dieu.

Ode 3

« L'arc des puissants a perdu de sa vigueur / et les faibles ont
noué la puissance à leurs reins ; // c'est pourquoi mon cœur
s'est affermi dans le Seigneur. »

Tu fis paître les brebis mystiques et fus immolé pour elles comme un agneau, imitant l'Agneau de Dieu, le suprême Pasteur de l'univers.

Tu abreuvas tes ouailles de lait spirituel par inspiration divine, Hippolyte, et joyeusement tu bus ton calice de témoin du Christ.

Conduisant un groupe de Martyrs, tu allas témoigner pour la foi, glorifiant comme un seul Dieu le Père, le Fils et l'Esprit.

Réjouis-toi, ô Mère inépousée qui logeas dans ton sein Dieu le Verbe et le mis au monde dans la chair comme Dieu et homme à la fois.

Cathisme, t. 1

Pour le monde tu fus un flambeau toujours allumé, / éclairant nos cœurs de tes divines paroles ; / aussi nous célébrons en ce jour dans la joie ta sainte mémoire // et te glorifions fidèlement, saint évêque Hippolyte.

Ode 4

« Contemplant l'insondable dessein de Dieu, / ton incarnation
d'une Vierge, ô Très-Haut, // le prophète Habacuc s'écria :
Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Divine chaîne où sont tressées tes vertus ! Hippolyte, comme Pasteur et Martyr tu fus honoré par notre Dieu, en qui tu exultes de joie.

Tu surpassas l'offrande d'Abel, car tu offris à Dieu des agneaux spirituels, et de ton propre sang tu fis une joyeuse libation pour le Seigneur.

Ayant chassé la discordante perversité des hérétiques sous le souffle de l'Esprit, tu devins un excellent évêque et martyr, Bienheureux, par amour du Seigneur.

Lorsque les Anges virent le Fils de Dieu sortir de ton sein, Vierge pure, notre Souveraine, dans l'allégresse ils t'ont dit : Gloire à ton enfantement.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière
sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te
chantent avec foi. »

Tu as intimement uni le martyre et l'épiscopat, Hippolyte, et tu brillas doublement de leurs grâces.

Comme les pierreries sont remarquables sur l'or, Hippolyte, ainsi l'éclat de ton martyre sur ton épiscopat.

Avec foi tu réfutas les fables des païens, ô le meilleur des Martyrs, et l'égarement de la synagogue, par grâce de Dieu.

Tu es l'armure nous gardant de l'Ennemi ; en toi, Epouse de Dieu, nous possédons notre espérance et notre ancre de salut.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te
clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang
impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Au Sauveur tu as offert un sacrifice de louange dans l'assemblée des Saints en tant que médiateur entre les hommes et Dieu, et tu lui remis de tout cœur ton âme par ton sang.

Évêque martyr, tu as reçu de Dieu une multitude de grâces par l'Esprit qui ouvrit divinement tes lèvres, et tu t'offris à lui dans l'action de grâces par ta mort.

Qu'il est divin, ô Christ, le chœur de tes Martyrs qui savourent déjà comme présents les biens dont ils espèrent jouir et jugent la mort plus douce que la vie !

Merveille qui surpasse les merveilles de jadis ! Sans épousailles une Vierge a conçu dans son sein, et sans qu'il y fût à l'étroit, celui qui tient le monde dans sa main.

Ode 7

« Tu as sauvé dans le feu les enfants d'Abraham, / qui sont aussi tes enfants, / et Tu as fait périr les Chaldéens / dans le piège qu'ils avaient tendu aux justes. // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Des lumières du martyr et de l'épiscopat, Hiéromartyr, tu illumines ceux qui célèbrent ta mémoire en disant au Christ : Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni.

Voyant s'approcher de toi le saint combat du martyr que tu connaissais déjà d'avance, Père saint, tu crias joyeusement : Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni.

Supportant patiemment les supplices en martyr enflammé d'amour divin, Hippolyte s'écria avec courage : Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni.

Toi qui, sans semence, reçus merveilleusement dans ton sein le Dieu immuable descendu par amour chez les hommes, Souveraine très-digne de nos chants, nous t'acclamons comme il convient, en tant que Mère de Dieu.

Ode 8

« Celui qui, dans la fournaise de feu, / se fit voir sous l'aspect d'un Ange à ceux qui le chantaient, / louez-le, jeunes gens, c'est le Christ notre Dieu, / et vous, prêtres, bénissez-le, // peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Sacrifice splendide et opulent ! Le bon Pasteur est offert au Christ comme brebis, tandis qu'il s'écrie : Vous les prêtres, bénissez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Resplendissant de sa couronne de martyr, l'évêque s'est levé sur ton Eglise, ô Christ, comme un astre s'écriant joyeusement : Jeunes gens, louez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Après la sentence le condamnant à mort en athlète du Christ, Hippolyte s'écria dans l'allégresse : Jeunes gens, bénissez le Christ, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Celle qui sans semence conçut ineffablement puis enfanta pour l'univers son allégresse, le Christ notre Dieu, jeunes gens, bénissez-la, peuple, exalte-la dans tous les siècles.

Ode 9

« Ton enfantement fut sans corruption : / Dieu est sorti de ton sein, /
 revêtu de chair Il est apparu sur terre / et a vécu parmi les hommes ; //
 c'est pourquoi, Mère de Dieu, tous nous te magnifions. »

Comme illustre Évêque et Martyr, c'est d'une double splendeur que tu as illuminé
 l'Eglise du Christ et tu réjouis les cœurs de ceux qui te chantent ; à juste titre, nous
 tous, nous te disons bienheureux.

Ayant fait jaillir la source de tes enseignements, saint Évêque, pour l'Eglise du Christ,
 tu as offert à Dieu comme flots d'un fleuve ton sang de martyr ; à juste titre, nous tous,
 nous te disons bienheureux.

Comme théologien tu enseignas l'adoration du Dieu unique en la Trinité, auteur de
 toute la création, de l'univers visible et invisible, et tu fus orné de la couronne des
 Martyrs.

Un Ange resplendissant survint devant toi et tu l'éclairas en retour de l'éblouissante
 splendeur de ta virginité, au point qu'il oublia sa propre gloire et t'adressa dans la
 crainte sa joyeuse salutation.

Stichères, t. 1

Ayant reçu la grâce du sacerdoce, / saint Père Hippolyte, / tu éclairas
 tous les fidèles par tes divins enseignements / et nous expliquas par tes
 sages écrits // le contenu des divines prophéties.

Couronné comme divin confesseur de la foi / bienheureux Hippolyte, /
 et ayant bariolé l'ornement de ton sacerdoce par le sang que tu versas, /
 / tu parus dans tout l'éclat de ta beauté // devant le Roi, ton Maître et
 Créateur.

Gloire...

Grâce au crédit que tu possèdes maintenant auprès du Christ notre
 Sauveur, / bienheureux Père Hippolyte, / sauve du péril tous les
 fidèles qui te vénèrent, / délivre-les des passions, du péché, des
 épreuves, de tout malheur, // par tes prières agréées du Seigneur.

Et maintenant...

Avec la houlette de ta protection, / toute-pure Mère de Dieu, / chasse
 de ma pauvre âme les passions bestiales / pour me guider paisiblement
 vers la vie, // en m'agrégeant au saint troupeau de tes ouailles choisies.